

Élisabeth Carrier, *Entre le rire et les larmes*, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1996, 358 pages.

Vous êtes sans énergie ? Lisez vite le livre d'Élisabeth Carrier, infirmière canadienne et femme de cœur. Elle entraîne son lecteur, en 358 pages d'émotion et d'humanité, dans le tourbillon de sa vie, inscrite sous le double signe de la passion et de l'engagement. En effet, sa passion pour l'Afrique traditionnelle — une passion nourrie, durant son enfance, des récits d'un oncle Père blanc en Afrique —, son rêve de découvrir d'autres cultures et le besoin d'aider ceux qui souffrent l'ont conduite à devenir infirmière dans les pays du tiers-monde.

Son travail humanitaire — sous pavillon CICR le plus souvent — la mène depuis plus de vingt ans, en Afrique et en Asie, pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, ce sont les amitiés nouvelles, les nuits miraculeuses bercées par le battement des tam-tams et des chants « où la foi semble évidente », la découverte de traditions culturelles aussi anciennes que sages, la satisfaction d'être, parfois, utile. Le pire, ce sont les visions de cauchemar portées par la guerre: les cadavres gisant dans la rue, les enfants atrocement mutilés par les mines, les réfugiés pourrissant dans les camps face à un futur de plus en plus improbable, les files d'affamés qui attendent qu'on leur distribue de quoi survivre. Le pire, c'est aussi ce sentiment de ne pouvoir aider tout le monde, la constatation de sa propre impuissance à soulager toutes les souffrances. Pourtant, à chaque fois, Élisabeth Carrier refait sa valise, inlassablement, pour repartir là où le monde va mal... Que manque-t-il donc à cette femme, apparemment si douée pour la vie et le bonheur, pour qu'elle se donne le droit de souffler un peu ?

Sylvie Fazzuoli
Division des publications
CICR